



BAINS DE LUXE A PARIS



Les Bains rouvrent ! Visite VIP de ce lieu protéiforme, jadis culte pour ses folles soirées, métamorphosé en hôtel de luxe avec restaurant, bar et club avant-gardiste.

REALISATION **EMMANUELLE JAVELLE**
TEXTE **PHILIPPE TRÉTIACK**
PHOTOS **JÉRÔME GALLAND**

Le temps retrouvé. Clin d'œil aux Bains-Douches «d'avant» et sas de décompression pour les nostalgiques, le hall d'entrée a été restauré à l'identique avec son comptoir décapé et ses fresques de l'artiste David Rochline. Ici, la création est reine... jusqu'aux costumes des concierges signés Officine Générale, LE label de mode masculine du moment !



Mythe de la grotte. Dans un décor aux mille et un reflets pourpres, signé Denis Montel/RDAI, la néo-brasserie menée par le jeune chef Michaël Riss, sous le mentorat du chef étoilé Philippe Labbé, propose une carte où les saveurs du monde fusionnent avec la gastronomie française. Le sol, damier en mosaïque de grès cérame noir et blanc, se prolonge par un mur habillé d'un patchwork de laine façon pixel. Chaises et fauteuils "Rén" (Stellar Works).



Vaisseau fantôme. On s'installe, de jour comme de nuit, au bar en lave émaillée, ceinturé de chêne teinté acajou, signé Denis Montel/RDAI. Au sol, par un jeu de subtiles inclusions de tesselles argentées, le damier noir et blanc se trouble, comme si la surface était baignée d'eau. Chaises de bar "Spine 1730" (Fredericia).

Le bar, proue de navire des Bains, brave les vagues de laque écarlate



Benjamin Sabatier; Courtesy Jousse Entreprise, Paris

Jardins suspendus

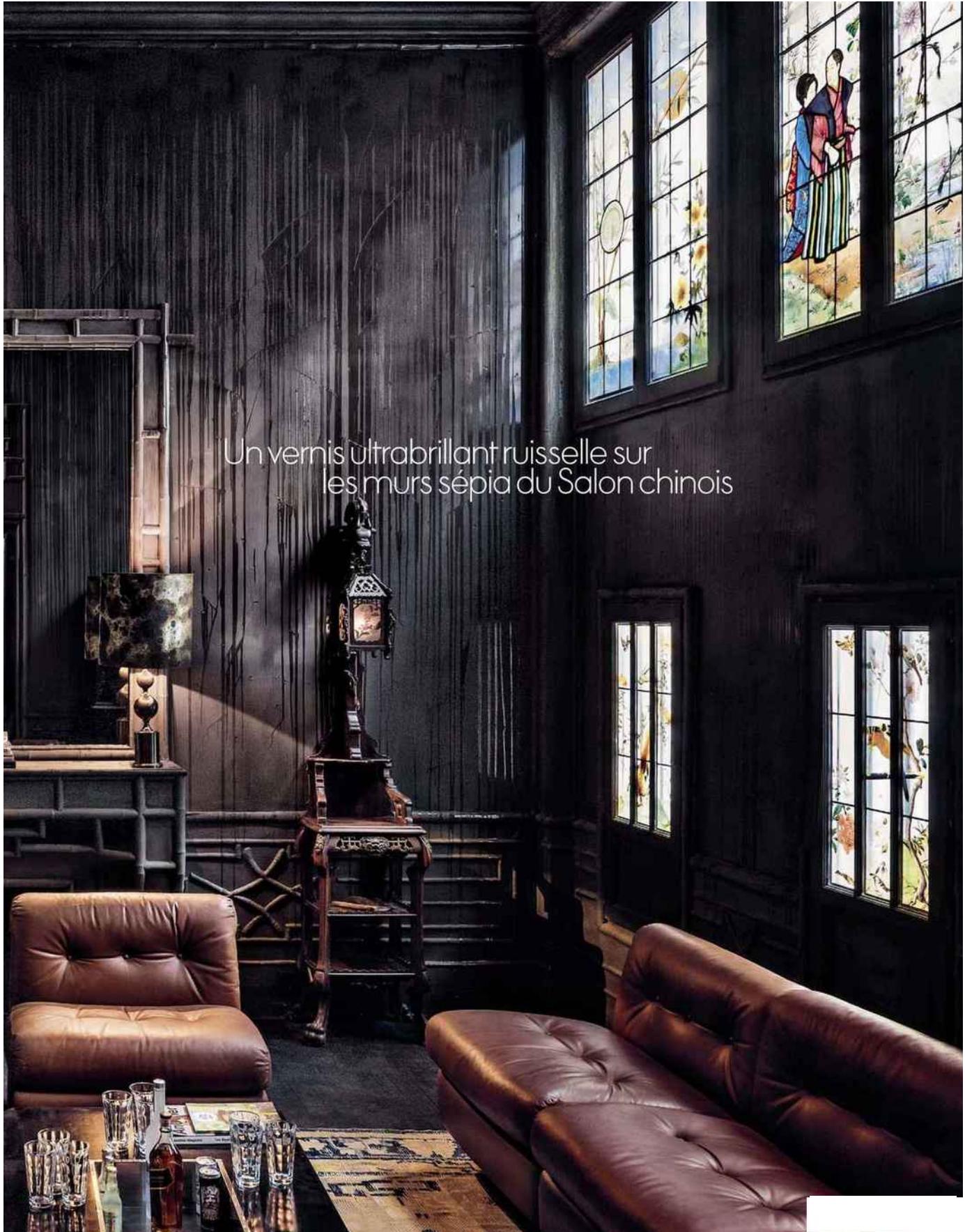
Certaines chambres, avec leurs terrasses en espalier aménagées par le paysagiste Xavier de Chirac, ont une vue plongeante sur les patios qui prolongent le restaurant. L'œuvre "Trois Quatres" de Benjamin Sabatier, installée par le galeriste Jérôme Pauchant, témoigne de la volonté des Bains d'être un terrain d'expression pour l'art.

Des décennies durant, les Bains-Douches éclaboussèrent la chronique people. La jet-set internationale s'y donnait rendez-vous. Avec le Palace et le Club 54 de New York, autres boîtes mythiques, les Bains étaient vénérés par les night-clubbers. Paradoxe, dans ce temple hier dédié à l'eau curative, on ingurgitait des magnums de champagne et de whisky à tour de piste. La carrière de Philippe Starck, designer du dance-floor tout en carrelage noir et blanc, commençait à mousser. Paris faisait la fête. Puis, dans les années 2000, la bulle éclata. Les travaux pharaoniques du dernier locataire avaient fragilisé l'immeuble. Un arrêté de péril fut pris par la préfecture. On coupa les robinets. Les Bains se tarirent. En 2011, le producteur de cinéma Jean-Pierre Marois s'est à son tour jeté à l'eau



C'est privé ! A côté du lobby, le Salon chinois restauré et décoré par Tristan Auer est réservé aux clients de l'hôtel. Dans un décor sépia aux moulures de bambou, les vitraux aux chinoiseries de style XVIII^e se télescopent avec le mobilier seventies et l'œuvre suspendue "Birdy" de l'artiste Nathalie Ziegler. Pasqua, en verre soufflé, argenté Saint-Just.

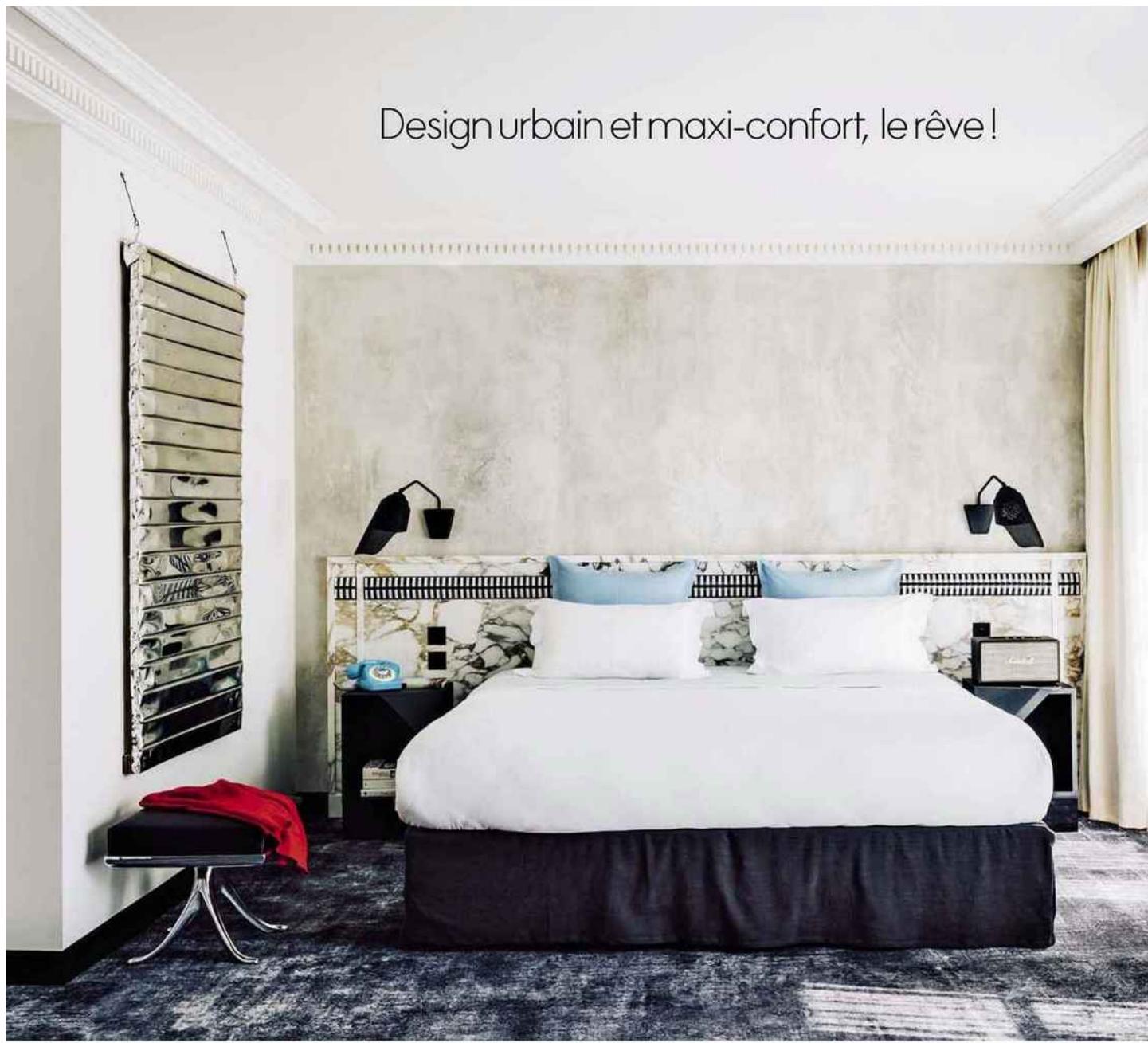




Un vernis ultrabrillant ruisselle sur les murs sépia du Salon chinois



Design urbain et maxi-confort, le rêve !

**Jusqu'au bout de la nuit**

Chics et rock, les chambres décorées par Tristan Auer synthétisent tout ce que sont Les Bains : un électron libre de la culture urbaine parisienne où tout est possible... y compris une tête de lit en marbre incrusté d'un galon tressé en simili cuir (Dedar) sur fond de mur patiné béton (Atelier Tourtoulou). À gauche, l'œuvre "Blind Window" de Sambre. Appliques "Perf" en métal perforé (Diesel with Foscarini).

Son père avait acquis l'immeuble en 1960. Edifiés par Eugène Ewald en 1885 pour le compte de la famille Guerbois, propriétaire du fameux café des Batignolles où se réunissaient les peintres impressionnistes, **Les Bains furent un haut lieu de la société proustienne**. Il était temps d'en retrouver le luxe et la fraîcheur. Un concours d'architecte fut lancé que remporta Vincent Bastie. Il supprima un niveau, dégageant des hauteurs sous plafond magnifiques. Pour l'architecture intérieure, ce fut Denis Montel qui rafla la mise. L'architecte de RDAI, maître d'œuvre déjà de la transformation d'une piscine en boutique Hermès, rue du Sèvres, sut y faire. Au commanditaire, homme de cinéma, il a fourni un scénario en guise de projet d'architecture. Le résultat, le voici.

Un hall d'accueil où trône toujours le comptoir d'origine. A droite, le Salon chinois restauré à l'ancienne avec ses moulures de bambou et ses vitraux. Et puis, le restaurant-bar en majesté. Une coque rutilante se dresse sur des colonnes, les sept passages de vernis et de



Sambre, Courtesy Galerie Jérôme Pouchant, Paris



Lire dans l'eau

En mode noir et blanc, la salle de bains, avec baignoire rétro et niches contemporaines en marbre, remonte le temps, invitant son hôte au délassement et pourquoi pas à la lecture...

laque confèrent à son rouge de Chine terreux une profondeur et des reflets dignes des plus grands miroirs. Le plafond se déforme en bulbes inversés, allégorie de la goutte d'eau. Aucune arête vive mais des courbes féminines, de la souplesse partout. **Au sol, près de deux millions de tesselles posées à la main forment une mosaïque s'évanouissant vers les baies vitrées pour se muer en nappe quasi liquide.** Deux patios nourris d'œuvres d'art encadrent le bar. Au sous-sol, un club évidemment et sa piscine à l'ancienne, carrelée et dotée de tout le confort moderne, nage à contre-courant, remous et massages. Elle ne sera ouverte qu'aux clients de l'hôtel car, oui, sur cinq étages, suites et chambres accueilleront les stars de la nuit. La décoration de Tristan Auery est un mélange excentrique de rétro-fifties et d'Art Déco matiné de croustillants détails d'Europe de l'Est, version RDA. Des salles de bains hammams, du cuir, du marbre, des terrasses avec douche balinaise, du soleil et du luxe, ruisselant comme une douche de plaisir. Bref, Les Bains sont de retour et ça fait du bain ■



Style croisière

Avec leur look de cabines de bateau, les salles de bains signées Tristan Auer multiplient les détails luxueux et design : chêne teinté verni pour le meuble vasque, plan en marbre avec vasque en Corian et robinetterie du Studio Bouroullec (Axor Hansgrohe), miroirs en triptyque lumineux et pivotants, produits de soin [Le Labo].

Céladon et tabac, une palette aquatique qui joue avec le feu

Si Mick Jagger vient aux Bains... il pourra se lover dans la réédition du fameux "Couch" (canapé en V.O.) de la Factory, rendu célèbre par les photos et vidéos d'Andy Warhol. Au mur, une photo de l'œuvre "Sphère, 2013" de Sambre, prise lors de la résidence d'artistes organisée en 2013 par Jean-Pierre Marois et Magda Danysz, dans les Bains avant que ne démarrent les travaux.

Sambre, Courtesy Galerie Jérôme Pouchant



Son et lumière

Dans le Club décoré par Tristan Auer, le fameux damier signé Philippe Starck en 1978 a été reproduit à l'identique. Il se teinte ou se dissipe à grands coups de lumière colorée et de « smoke fog », une brume d'ambiance savamment dosée et diffusée. Chauffeuses et tables basses (Tristan Auer).



Bains miraculeux : spa, le jour; club, la nuit



Diurne et nocturne

Le légendaire bassin des Bains — désormais à jets le jour — se métamorphose à la nuit tombée en club underground. Aux manettes de la programmation musicale de cet espace habillé de carreaux cassés, Lars Krueger (ici de dos), qui a déjà enflammé le dancefloor du Baron et dirige le festival de musique Calvi on the Rocks.